

# Consonne fricative palatale sourde

36 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique Outils

✎ Cette page contient des caractères spéciaux ou non latins. S'ils s'affichent mal (□, ?, etc.), consultez la page d'aide Unicode.

La **consonne fricative palatale sourde** est un son consonantique assez peu fréquent dans les langues parlées. Le symbole dans l'alphabet phonétique international est [ç]. Ce symbole est celui de la lettre latine *C* minuscule avec cédille (tournée vers la gauche) accrochée au milieu sous son bras inférieur.

## Caractéristiques [ modifier | modifier le code ]

Voici les caractéristiques de la consonne fricative palatale sourde :

- Son mode d'articulation est fricatif, ce qui signifie qu'elle est produite en contractant l'air à travers une voie étroite au point d'articulation, causant de la turbulence.
- Son point d'articulation est dit palatal, ce qui signifie qu'elle est articulée avec le milieu ou l'arrière de la langue contre le palais rigide.
- Sa phonation est sourde, ce qui signifie qu'elle est produite sans la vibration des cordes vocales.
- C'est une consonne orale, ce qui signifie que l'air ne s'échappe que par la bouche.
- C'est une consonne centrale, ce qui signifie qu'elle est produite en laissant l'air passer au-dessus du milieu de la langue, plutôt que par les côtés.
- Son mécanisme de courant d'air est égressif pulmonaire, ce qui signifie qu'elle est articulée en poussant l'air par les poumons et à travers le chenal vocatoire, plutôt que par la glotte ou la bouche.

## En français [ modifier | modifier le code ]

Le [ç] n'est pas considéré comme existant en français, mais on peut toutefois l'entendre comme allophone du yod (/j/). En effet, lorsque le yod est subséquent à une occlusive sourde, le [j] devient [ç] comme dans *Pierre* [pʁɕɛʁ], par effet d'assimilation progressive du trait sourd de [p]. Il diffère donc du yod prononcé dans *bière* [bjɛʁ]<sup>1</sup>.

## Autres langues [ modifier | modifier le code ]

L'allemand possède le [ç], appelé *ich-Laut* et écrit *ch* dans *ich* [iç]. Même si le son est une consonne différente du [x], il est parfois considéré comme un allophone, surtout en Suisse (alémanique).

Dans certains dialectes de l'anglais, la séquence /hj/ est parfois prononcée comme une consonne fricative palatale sourde, par assimilation. Par exemple, *human* /hjumən/ peut être prononcé [çumən]. Cette consonne sera toutefois toujours considérée comme un allophone en anglais.

## Consonne fricative palatale sourde

**Symbole API**

ç

**Numéro API**

138

**Unicode**

U+00E7

**X-SAMPA**

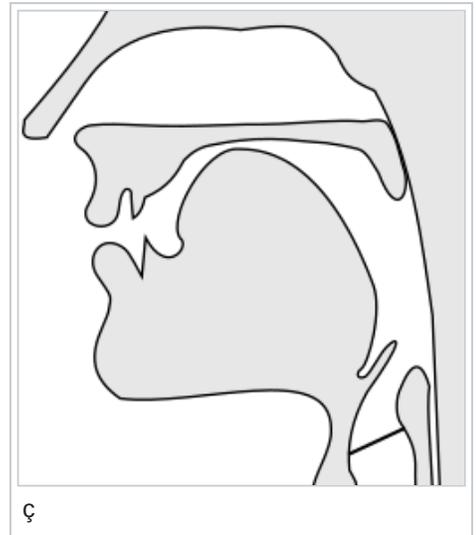
ç

**Kirshenbaum**

ç

0:03

modifier



En **grec moderne**, la lettre **chi** se prononce ainsi devant les sons /i/ et /ɛ/.

Le **dialecte anversois** possède le [ç] avec la particularité qu'il est toujours précédé d'un "t" et s'écrit "sh". Exemple: de stroshe (la rue) [strotçœ]. Le **néerlandais** standard de **Belgique** et du sud des **Pays-Bas** possède le [ç], écrit *ch*, par opposition avec le [ɣ] écrit *g* si ce n'est que le digramme *ng* est prononcé [ŋ]. Par contre, au nord du **Moerdijk** le *ch* et le *g* se prononcent tous deux [x] ou même [χ].

Dans certains dialectes du **wallon** (est-wallon), le h final d'un mot est prononcé [ç]. Il s'écrit *xh* ou *h*. Exemple: l'ouxh (ou l'ouh) (la porte) [uç]. On le retrouve dans des noms de famille (Xhignesse, Moxhet, Destexhe, Daxhlet) ou des noms de lieux (**Xhendelesse**, **Xhoris**, **Xhos**, Xhenmâle, Xhizogne, **Xhoffraix**, **Xhout-si-Plout**, **Spixhe**)

Le **franc-comtois** possède également ce son, noté *çh*. Par exemple : *çhouçhaie* (souffler) [çuçs:].

Le chinois possède le [ç] ; autrefois allophone de s, on le retrouve devant un *i* ou un *u* comme dans **Lu Xun** (le X se prononce alors [ç]).

Le japonais possède le [ç] en tant qu'allophone du h dans la syllabe **ひ** ou **ヒ** (transcrit hi).

Le [ç] se trouve aussi en **breton haut-vannetais**<sup>2</sup>.

## Notes et références

- ↑ Georges STRAKA, *Les sons et les mots : choix d'études de phonétique et de linguistique*, Paris, Klincksieck, 1979, 617 p. (ISBN 2-252-02132-2), p. 49
- ↑ Maxime-Morvan Crahé, « Les occurrences de [ç] dans le parler de Languidic (breton haut-vannetais) », *La Bretagne Linguistique*, n<sup>o</sup> 20, 1<sup>er</sup> mars 2016, p. 125–133 (ISSN 1270-2412, DOI 10.4000/ibl.435, lire en ligne [archive], consulté le 22 mai 2025)

## Voir aussi

- Mode d'articulation
- Point d'articulation

v · m	<b>Consonnes (Image)</b>																	[masquer]
<b>Mode d'articulation</b>	<b>Point d'articulation</b>																	
	Labial			Coronal						Dorsal				Radical	Glottal			
				Ling.-lab.		Dental	Alvéol.	Pal.-alv.	Rétro.	Alv.-pal. vél.	Palatal	Labio-pal.	Vélaire	Labio-vél.	Uvulaire	Pharyngal	Épiglottal	Aucun
<b>Pulmoniques</b>	Bilabial	Lab.-dent.	Labial-vél.	lab.	Dental	Alvéol.	Pal.-alv.	Rétro.	Alv.-pal. vél.	Palatal	Labio-pal.	Vélaire	Labio-vél.	Uvulaire	Pharyngal	Épiglottal	Aucun	
Nasales	m	ɱ	ɱ̃	ɱ̥	ɱ̥̃	n		ɳ		ɲ		ŋ	ŋ <sup>w</sup>	ɴ				
Occl. prénasalisées	m̥ m̥̃		ɱ̥ ɱ̥̃	ɱ̥̃	ɱ̥̃	n̥ ñ̥		ɳ̥ ɳ̥̃		ɲ̥ ɲ̥̃		ŋ̥ ŋ̥̃		ɴ̥ ɴ̥̃				
Occlusives	p b	p̥ b̥	k̥ ɡ̥	t̥ d̥	t̥ d̥	t̥ d̥		t̥ d̥		c ɟ		k ɡ	k <sup>w</sup> ɡ <sup>w</sup>	q ɢ			ʔ	ʔ̃
Affriquées	p̥f̥ b̥β̥	p̥f̥ b̥β̥		t̥θ̥ d̥ð̥	t̥s̥ d̥z̥	t̥ʃ̥ d̥ʒ̥		t̥ʃ̥ d̥ʒ̥		c̥ç̥ ɟ̥ʝ̥		k̥x̥ ɡ̥ɣ̥		q̥χ̥ ɢ̥ʁ̥			ʔ̥h̥	ʔ̥̃h̥̃
Fric. prénasalisées	m̥f̥ m̥β̥	ɱ̥f̥ ɱ̥β̥		n̥θ̥ n̥ð̥	n̥s̥ n̥z̥	ɳ̥ʃ̥ ɳ̥ʒ̥						ŋ̥k̥ ŋ̥ɡ̥						
Fricatives	ɸ β	f v		θ̥ ð̥	θ ð	s z	ʃ ʒ	ʂ ʐ	ç ʝ	ɕ ɟ		x ɣ	x <sup>w</sup> ɣ <sup>w</sup>	χ ʁ	ħ ʕ	ħ ʕ	h ɦ	h ɦ
Spirantes	β̥	ɸ		ð̥	ɸ	ɹ		ɻ		ɟ̥	ɥ	ɥ̥	ɥ̥̃	ɥ̥̃				
Roulées	β̥̤	β̥̤			ɹ̥	ɹ̥	ɹ̥	ɹ̥̤							R			*
Battues	*	ɸ̥		ɸ̥	ɸ̥	ɹ̥		ɹ̥										*
Affriquées latér.						t̥ʃ̥ d̥ʒ̥												
Fricatives latér.						ɸ̥ ɸ̥̃		ɸ̥		ɸ̥̃		*						
Spirantes latér.					ɸ̥̃	ɸ̥̃		ɸ̥̃		ɸ̥̃	ɸ̥̃		L					

